

CHÂTEAU DES BAUX-DE-PROVENCE

BLEU, BLEU, BLEU : L'AVENTURE KLEIN

Du 29 avril 2022 au 9 avril 2023

En écho à la programmation des Carrières des Lumières, le Château des Baux-de-Provence propose au public une exposition en plein air retraçant la vie et l'œuvre de l'artiste niçois Yves Klein. Du 29 avril 2022 au 9 avril 2023, les visiteurs pourront déambuler librement et admirer ses œuvres emblématiques ainsi que des photographies de l'artiste.



Portrait d'Yves Klein réalisé à l'occasion du tournage de Peter Morley « *The Heartbeat of France* », février 1961
Studio de Charles Wilp, Düsseldorf, Allemagne, Photo © BPK, Berlin, Dist. RMN-Grand Palais / Charles Wilp ; © Succession Yves Klein c/o Adagp, Paris, 2022

Internationalement connu pour ses peintures monochromes, ses performances et pour son invention de la couleur IKB d'un bleu intense dont il a fait sa marque de fabrique, Yves Klein a su dépasser la figuration et l'abstraction pour investir les objets, l'espace et le monde qui l'entourent.

S'il reste célèbre pour ses monochromes bleus, Klein a également travaillé un grand nombre de matériaux, avec toujours plus d'audace et d'imagination, préfigurant les tendances les plus novatrices de l'art contemporain, du happening au body art. Dans une recherche constante de l'effacement de l'artiste, ses œuvres sont, paradoxalement, intimement liées à sa vie

personnelle et son personnage public, dans une mise en scène constante de l'acte créateur.

A travers onze panneaux grands formats mêlant photographies et reproductions de ses œuvres les plus emblématiques, l'exposition revient sur le cheminement artistique et personnel de ce créateur prolifique. Depuis ses monochromes jusqu'à ses œuvres de sensibilité picturale immatérielle les plus avant-gardistes, l'exposition s'attache à présenter les différentes facettes de son œuvre. Klein, qui a élaboré tout un récit autour de son œuvre, a laissé un grand nombre d'écrits clairvoyants sur sa démarche, dont on retrouve certaines citations dans l'exposition. Revenant sur sa jeunesse marquée par les voyages, sa formation de judoka, ses écrits théoriques, les aventures collectives auxquelles il prend part, le parcours met en lumière la vie fulgurante - sa carrière durant seulement huit années - et la démarche radicale de cet artiste qui n'a eu de cesse de se mettre en scène, élaborant un mythe personnel faisant partie intégrante de son œuvre.

Cette exposition est réalisée en collaboration avec les Archives Yves Klein.



Yves Klein peignant la salle dédiée à la « Sensibilité Picturale Immatérielle », janvier 1961, Museum Haus Lange, Krefeld, Allemagne, Photo : Bernward Wember / Kunstmuseen Krefeld ; © Succession Yves Klein c/o ADAGP Paris, 2022

1929 : Yves Klein naît à Nice de parents peintres, Fred Klein et Marie Raymond. Il passe son enfance entre Cagnes-sur-Mer, Paris et Nice, où il séjourne régulièrement chez sa tante Rose Raymond.

1939-1946 : Pendant la guerre, les Klein louent une maison à Cagnes-sur-Mer et fréquentent entre autres Alberto Magnelli, Jean Arp et Sophie Taeuber-Arp, Sonia et Robert Delaunay.

1946 : Retour de Marie Raymond à Paris où elle tient jusqu'en 1954 des réunions hebdomadaires, « les lundis de Marie Raymond », avec des artistes de toutes les

tendances. Yves Klein y prend part régulièrement.

1947 : A Nice, il travaille dans la librairie de sa tante Rose. Au club de judo, il rencontre Claude Pascal et Armand Fernandez, le futur Arman. Les trois amis aspirent à créer et se partagent ainsi le monde : à Armand revient la terre et ses richesses, à Claude Pascal l'air, et à Yves le ciel et son infini.

1948 : En novembre, Klein part faire son service militaire en zone d'occupation française en Allemagne.

1949 : Klein part pour l'Angleterre avec Claude Pascal. A Londres, il travaille chez l'encadreur Robert Savage et pratique la dorure à la feuille d'or, tout en poursuivant ses entraînements de judo.

1949-1950 : Klein réalise ses premiers monochromes de couleur à la gouache et au pastel sur papier.

1951 : Klein séjourne à Madrid. Il visite des musées, enseigne le judo au club Bushido Kwai où il se lie d'amitié avec Fernando Franco de Sarabia, directeur du club et fils d'éditeur. Il réalise des peintures monochromes lors de son séjour espagnol. Après un retour à Nice et un passage en Italie du Nord, il s'installe en octobre à Paris.

1952 : Klein embarque pour le Japon en août, à bord de La Marseillaise. A Yokohama, il est accueilli par des amis de la famille. Il partage son temps entre l'institut de judo Kôdôkan et les cours de français qu'il donne à des étudiants.

1953 : Ayant dû recommencer son entraînement à partir de la ceinture blanche, Klein devient ceinture noire 4e dan en décembre. Avec son ami américain Harold Scharp, il réalise des documentaires sur le judo.

1954 : De retour en France, la Fédération française de Judo refuse d'homologuer son diplôme japonais. Son ami Fernando Franco de Sarabia l'invite à séjourner en Espagne, Klein s'y rend dès le mois de mai et y enseigne le judo. En novembre, il publie Yves Peintures, dont la préface, signée « Pascal Claude », est composée uniquement de lignes horizontales noires.

1955 : De retour à Paris, Klein commence à enseigner le judo à l'American Students and Artists Center, activité qu'il maintiendra jusqu'en 1959. En juillet, le Salon des Réalités Nouvelles consacré à l'art abstrait refuse de présenter son monochrome Expression de l'univers de la couleur mine orange (M 60). En septembre, il ouvre à Paris une école de judo où il réalise un accrochage de grands monochromes.

En octobre a lieu la première exposition personnelle, « Yves, Peintures », au Club des Solitaires à Paris, où il présente des monochromes de couleurs différentes. Il rencontre en décembre le critique d'art Pierre Restany.

1956 : En février - mars a lieu l'exposition « Yves, propositions monochromes » à la galerie Colette Allendy. Le texte de présentation « La Minute de vérité » est signé Pierre Restany. Son école de judo ferme pendant l'été pour des raisons financières. Il participe avec Jean Tinguely au premier Festival de l'Art d'Avant-Garde à Marseille où il expose un Monochrome rouge.

Il installe en novembre son atelier rue Campagne-Première dans le quartier du Montparnasse à Paris. Au cours de l'année, il met au point la fabrication de sa couleur matière bleue outremer qu'il dénommera IKB, « International Klein Blue ».

1957 : Ouverture de l'exposition « Yves Klein, Proposte monocrome, epoca blu » en janvier à la Galleria Apollinaire à Milan. Il se lie d'amitié avec le peintre Lucio Fontana et rencontre le plasticien Piero Manzoni. Klein participe à la « Première exposition de psychogéographie » à la galerie Taptoë à Bruxelles et au Salon Comparaisons au Musée d'Art moderne de la Ville de Paris où il expose un Monochrome bleu.

En avril et mai Klein présente deux expositions conjointes à Paris pour lesquelles il réalise un carton d'invitation commun affranchi d'un timbre-poste bleu : « Yves Klein : Propositions monochromes » est présentée aux galeries Iris Clert et Colette Allendy. L'inauguration à la galerie Iris Clert est accompagnée d'un lâcher de 1001 ballons bleus.

En mai et juin, inauguration de la galerie Schmela de Düsseldorf avec l'exposition « Yves, propositions monochromes ». Sur le carton d'invitation est imprimé le texte de Pierre Restany, « La Minute de vérité ». Klein se lie d'amitié avec les artistes du groupe ZERO et la jeune scène artistique allemande. Il participe à plusieurs expositions à Milan, Rome et Paris.

A l'été, Klein rencontre Rotraut Uecker à Nice, une artiste allemande employée comme jeune fille au pair chez Arman. Rotraut deviendra son assistante et sa compagne.

1958 : En février, Klein fait partie de l'équipe lauréate du concours pour le décor du nouveau théâtre de Gelsenkirchen en Allemagne, avec entre autres son ami Jean Tinguely.

Le 26 avril, en présence de Klein et Iris Clert, Electricité de France procède à un essai préliminaire d'illumination en bleu de l'Obélisque, place de la Concorde, en préparation de l'inauguration de l'exposition dite du « Vide » prévue deux jours plus tard. Cet éclairage sera finalement refusé par la préfecture.

Du 28 avril au 12 mai, l'exposition dite du « Vide » à la galerie Iris Clert à Paris marque le début de l'« époque pneumatique ». Pour cette exposition, dont le titre officiel est « La Spécialisation de la sensibilité à l'état de matière première en sensibilité picturale stabilisée », Klein peint la vitrine de la galerie en bleu et un dais de tissu bleu en décore la devanture. Le jour du vernissage, un cocktail bleu est servi aux invités.

En juin, chez son ami Robert Godet, président de la Fédération internationale de Judo, Klein expérimente pour la première fois la réalisation d'une peinture à l'aide d'un « pinceau vivant ». Restany adoptera plus tard le terme « anthropométrie » pour désigner ce procédé.

En octobre, Yves commence à travailler sur le chantier de Gelsenkirchen, et réalise ses premiers Reliefs-Éponges.

1959 : En avril, Klein dépose à l'Institut National de la Propriété Industrielle (INPI) des projets pour un toit d'air, des jets d'eau et de feu, et pour un « tube en aluminium lévitant ». A l'occasion de l'exposition « Reliefs lumineux et peintures de Mack » à la galerie Iris Clert, Klein propose la Symphonie Monoton-Silence interprétée par Pierre Henry.

En juin, Klein donne une conférence à la Sorbonne, « L'Evolution de l'art vers l'immatériel ». En juin a lieu également l'exposition « Bas-reliefs dans une forêt d'éponges » à la galerie Iris Clert. Il dépose à l'INPI un projet de « Sculpture aéromagnétique ».

En novembre, Klein finalise le projet des carnets à souche des cessions de Zones de sensibilité picturale immatérielle. Peppino Palazzoli, Directeur de la Galleria Blu à Milan, qui s'était porté premier acquéreur, reçoit son reçu de vente signé de l'artiste.

En décembre, il publie son essai Le dépassement de la problématique de l'art. C'est aussi l'inauguration du nouveau théâtre de Gelsenkirchen pour lequel Klein a réalisé un décor en Reliefs-Éponges et Monochromes. Il cesse définitivement ses cours à l'American Students and Artists Center.

1960 : En janvier, Klein s'entraîne pour son projet du Saut dans le vide chez Colette Allendy à Paris. Il réalise ses premiers Monogolds, et ses premières cosmogonies. En mars, Klein dépose à l'INPI un brevet d'invention explicitant le procédé des « pinceaux vivants » et réalise la performance Anthropométries de l'époque bleue devant un public choisi rue Saint-Honoré à Paris. La séance s'ouvre sur la Symphonie Monoton-Silence.

En mai, il dépose à l'INPI la formule de l'International Klein Blue (IKB).

En octobre, Klein effectue son Saut dans le vide au 3 rue Gentil-Bernard à Fontenay-aux-Roses, photographié par Harry Shunk et János Kender. Le montage de la scène est publié le 27 novembre suivant dans le journal Dimanche, Le journal d'un seul jour. Cet événement marque la fin de son activité de judoka.

Fondation du groupe des Nouveaux Réalistes dans l'appartement de Klein, avec Arman, Restany, Tinguely, Dufrêne, Martial Raysse, Daniel Spoerri, Raymond Hains et Jacques Villégé. Niki de Saint Phalle, Deschamps et Christo rejoindront le groupe plus tard. Le premier festival du Nouveau Réalisme aura lieu à Nice en juillet 1961.

Le dimanche 27 novembre, Klein présente le « Théâtre du Vide », « une ultime forme de théâtre collectif qu'est un dimanche pour tout le monde ».

1961 : En janvier, première rétrospective institutionnelle de son oeuvre au Museum Haus Lange de Krefeld en Allemagne, « Yves Klein, Monochrome und Feuer ».

En mars, il séjourne à New-York avec Rotraut. Klein rencontre de nombreux artistes dont Duchamp, Kline, de Kooning, Rothko, Rauschenberg et Newman.

En juillet a lieu le premier festival du Nouveau Réalisme à la galerie Muratore à Nice auquel participent notamment Arman, César, Dufrêne, Raysse, Rotella, Niki de Saint Phalle, Tinguely, Spoerri, Villeglé.

1962 : En janvier a lieu son mariage avec Rotraut à Paris, dans une cérémonie orchestrée par Klein, avec la diffusion de la Symphonie Monoton n°2.

Avec l'aide de Niki de Saint Phalle, Dufrêne et Villeglé, Klein décroche les tableaux d'une salle du Musée d'Art moderne de la Ville de Paris pour créer une Zone de sensibilité picturale immatérielle.

En mai, il assiste au festival de Cannes à la projection du film Mondo Cane de Gualtiero Jacopetti. La séquence filmée de son travail en donne une vision caricaturale, ce qui le blesse profondément. Le soir, Klein a une première crise cardiaque, suivie d'une deuxième quatre jours plus tard.

Le 6 juin, Yves Klein meurt d'une troisième et ultime crise cardiaque à son domicile parisien. Il repose dans le cimetière de La Colle-sur-Loup (Alpes-Maritimes), aux côtés de Marie et Rose Raymond. Son fils, Yves, naît deux mois plus tard, le 6 août 1962.



Yves Klein peignant la salle dédiée à la « Sensibilité Picturale Immatérielle », janvier 1961, Museum Haus Lange, Krefeld, Allemagne, Photo : Bernward Wember / Kunstmuseen Krefeld ; © Succession Yves Klein c/o ADAGP Paris, 2022



Yves Klein réalisant une *Peinture de Feu* (F 2), 1962 Centre d'essais de Gaz de France, Saint-Denis, France, Photo : Pierre Joly et Véra Cardot ; © Succession Yves Klein c/o ADAGP Paris, 2022



Yves Klein devant l'œuvre *Grande Anthropophagie bleue, Hommage à Tennessee Williams* (ANT 76) à la Galerie Rive Droite, octobre-novembre 1960, Photo: Pierre Descargues ; © Succession Yves Klein c/o ADAGP, Paris, 2022



Yves Klein, *Anthropométrie de l'Époque Bleue* (ANT 82), 1960, Pigment pur et résine synthétique sur papier maroufflé sur toile, © Succession Yves Klein c/o Adagp, Paris, 2022 - Cliché : Adagp Images



Yves Klein, *Cosmogonie sans titre* (COS 18), 1960, Pigment pur et résine synthétique sur papier maroufflé sur toile, © Succession Yves Klein c/o Adagp, Paris, 2022 - Cliché : Adagp Images



Yves Klein, *Peinture de Feu sans titre* (F 2), 1962, carton brûlé sur panneau, © Succession Yves Klein c/o Adagp, Paris, 2022 - Cliché : Adagp Images

INFORMATIONS PRATIQUES



Château des Baux 13 520 - Les Baux-de-Provence

Tél : 04 90 49 20 02

www.chateau-baux-provence.com

Accès

Le Château des Baux se situe à 15 km au nord-est d'Arles et à 30 km au sud d'Avignon.

En voiture : Autoroutes A7 (sortie Avignon), A9 (Nîmes) et A54 (Les Baux-de-Provence).

En train : gares TGV d'Arles, Aix-en-Provence et Avignon.

En avion: aéroports de Nîmes, Marseille et Avignon.

Horaires

Tous les jours de 10h à 17h (dernière entrée à 16h).

Tarifs

Plein tarif : 8€ / Sénior : 7€ / Tarif réduit (dont jeunes) : 6€

Tarif famille : 25€ (2 adultes + enfants de 7 à 17 ans) / Gratuit pour les moins de 7 ans.

Contact presse

Diane Soulié - Chargée des relations presse

diane.soulie@culturespaces.com

01 56 59 92 57 - 06 33 99 74 75

Partenaires médias

